



Assemblée générale Conseil économique et social

Distr. générale
10 mai 2001
Français
Original: anglais

Assemblée générale
Cinquante-sixième session
Points 37, 40 et 130 de la liste préliminaire*
**Année des Nations Unies pour le dialogue
entre les civilisations**

Culture de paix

Élimination du racisme et de la discrimination raciale

Conseil économique et social
Session de fond de 2001
Genève, 2-27 juillet 2001
Point 12 de l'ordre du jour provisoire**
Organisations non gouvernementales

Lettre datée du 8 mai 2001, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies

Israël se félicite de la décision prise le 3 mai 2001 par le Conseil économique et social d'adopter le rapport du Comité chargé des organisations non gouvernementales daté du 22 février 2001 (E/2001/8) qui recommandait l'octroi du statut consultatif à l'organisation Hadassah.

Nous regrettons toutefois que lors de l'examen par le Conseil du rapport, un certain nombre de déclarations aient été faites prenant pour cibles Hadassah en particulier et le sionisme et l'État d'Israël en général. Israël est profondément troublé par ces déclarations désignant nommément une organisation juive incarnant l'esprit et les valeurs qui sont le fondement de l'Organisation des Nations Unies.

Fondée il y a près d'un siècle, Hadassah a une longue et remarquable tradition d'aide aux personnes dans le besoin et satisfait à toutes les conditions requises des ONG reconnues par l'Organisation des Nations Unies. L'action d'Hadassah s'adresse à tous, quelle que soit leur appartenance ethnique ou religieuse, et l'organisation a notamment fourni des services sociaux et des soins de santé essentiels aux Arabes palestiniens.

Le fleuron d'Hadassah, l'hôpital Hadassah, à Jérusalem, a traité des dizaines de milliers de patients musulmans, juifs et chrétiens dont certains se sont faits, par reconnaissance, les porte-parole de l'organisation. Les institutions charitables d'Hadassah sont au nombre de celles dont la portée mondiale est la plus considérable et leur volonté de venir en aide à tous ceux qui pourraient avoir besoin d'elle les place sur le même plan que de nombreuses autres ONG.

* A/56/50.

** E/2001/100.

Hadassah est également, à l'échelon de la planète, une force avec laquelle il faut compter dans la lutte contre le racisme, la haine et l'intolérance. L'organisation condamne vigoureusement l'antisémitisme, sous toutes ses formes, s'élève contre les atrocités commises en des lieux tels que la Bosnie et le Rwanda et s'efforce d'améliorer les conditions de vie générales dans plus de 800 communautés réparties sur tout le territoire des États-Unis et plus de 30 pays à travers le monde.

Les efforts visant à discréditer Hadassah et à faire rejeter sa demande, malgré les services qu'elle a pu rendre tout au long de son histoire, notamment dans le secteur de la santé, sont motivés par une opposition plus générale au sionisme. En outre, les connotations racistes, certaines patentes, d'autres plus voilées, qui ont été utilisées à propos d'Hadassah n'ont pour objectif déplorable que de faire revivre l'un des épisodes les plus atterrants de l'histoire de l'Organisation des Nations Unies. Bien que l'Assemblée générale ait officiellement révoqué sa résolution de 1975 assimilant le sionisme au racisme, certaines délégations ont encore l'habitude de qualifier de racistes, terme affreux, l'État d'Israël et maintenant, ceux qui le soutiennent.

Le nom de sionisme, aspiration éternelle du peuple juif à une patrie après des millénaires de dispersion, vient de l'une des deux collines de l'ancienne Jérusalem, celle située le plus à l'est. Tout au long des siècles qu'a duré l'exil du peuple juif, le mot « Sion », qui est mentionné 152 fois dans la Bible à propos de Jérusalem, est devenu un symbole important de la terre d'Israël dans son ensemble et du désir des Juifs d'y retourner. L'amour inné des Juifs pour leur patrie, Sion, et les liens qu'ils entretiennent avec elle sont presque aussi vieux que le judaïsme lui-même, l'une des plus anciennes religions établies du monde dont sont issues deux autres grandes religions, le christianisme et l'islam.

Le sionisme est devenu un mouvement national à la fin du XIXe siècle, du fait précisément de l'antisémitisme et de l'oppression du peuple juif auquel ce type de sectarisme donnait lieu. La persécution des Juifs a atteint sa terrible apogée lors de l'holocauste nazi en Europe au lendemain duquel presque toute la communauté internationale appuyait la cause sioniste. Le soutien aux objectifs du sionisme a figuré dans le Mandat de la Ligue des nations sur la Palestine et a été adopté par l'Organisation des Nations Unies en 1947 lorsque la majorité des membres de l'Assemblée générale se sont prononcés en faveur de l'indépendance des Juifs sur leur terre ancestrale.

Remettre aujourd'hui en question le droit du peuple juif à exister en tant que nation et à être libre ou qualifier l'exercice de ce droit de raciste ne revient pas seulement à refuser d'accorder au peuple juif les mêmes droits que ceux qui sont accordés à tous les autres peuples de la Terre, mais également à renier les préceptes essentiels de l'Organisation des Nations Unies.

De la même manière que nous ne remettrions pas en cause la légitimité du patrimoine culturel et religieux des autres, nous ne demeurerons pas silencieux pendant que certains s'emploient activement à discréditer les liens historiques et profonds qui unissent le peuple juif et leur patrie ancestrale.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 37, 40 et 130 et du Conseil économique et social, au titre du point 12 de l'ordre du jour provisoire.

Le Représentant permanent
(*Signé*) Yehuda **Lancry**
